

immortels : *Per deos immortales* ; ils me rappellent que c'est au milieu de ces mêmes montagnes , de cette nature alpestre , que notre grand poète bourguignon , l'illustre chantre d'Elvire , a puisé ses premières et ses plus pures inspirations.

Le fait que je viens d'essayer de mettre en lumière , n'est point un fait isolé , un accident fortuit , il se rattache à l'esprit même , au caractère éminemment littéraire de la célèbre abbaye. Cette étude a donc son enseignement : elle témoigne , je l'ai déjà dit , des goûts et des habitudes littéraires de l'Ordre de Cluny , et nous montre la célèbre communauté sous un de ses aspects les plus intéressants et les moins étudiés jusqu'à présent. L'amour des belles-lettres , en effet , les études intellectuelles étaient une tradition dans l'Ordre de Cluny ; l'abbé même devait se distinguer comme écrivain , sous peine de paraître indigne du haut rang qu'il occupait. Voilà pourquoi Pierre de Poitiers écrivait un jour à Pierre-le-Vénérable ces remarquables paroles : « Ecrire est pour les abbés de Cluny une « tradition héréditaire ; c'est comme une « prérogative spéciale « attachée depuis les temps les plus anciens à leur titre. Ce « n'est pas seulement le caractère dont ils sont « revêtus qui les force à écrire : s'ils ne le faisaient pas , comme « des fils dégénérés et bien différents de leurs pères , ils devaient rougir de honte. »

Il est donc vrai que , tout près de nous , dans cette vieille cité qui n'est plus maintenant qu'un souvenir , il y a eu non seulement un grand centre religieux et politique , mais encore un grand centre intellectuel , une grande école littéraire. Cette école , qu'une jalouse rivalité accusait de donner trop de place , dans l'enseignement , aux lettres païennes , de former des avocats et des médecins , qui s'honore d'avoir balancé le Bec dans l'esprit de saint Anselme , abrité les derniers jours d'Abélard persécuté , et formé l'historien Raoul Glaber , le théologien Alger et l'illustre controversiste Pierre-le-Vénérable , fait maintenant la vraie gloire et la vraie grandeur de Cluny. Otez à Cluny ses écrivains et les œuvres qu'ils nous ont laissées , que reste-t-il ? Des bâtiments à demi ruinés , des marbres brisés , des pans de mur qui s'écroulent : vieux débris , antiques souvenirs , que le zèle pieux de